

La R.F.A et la Politique Européenne
de Sécurité et de Défense

Allemagne d'hier et d'aujourd'hui

Collection dirigée par Thierry Feral

L'Histoire de l'Allemagne, bien qu'indissociable de celle de la France et de l'Europe, possède des facettes encore relativement méconnues. Le propos de cette collection est d'en rendre compte.

Constituée de volumes généralement réduits et facilement abordables pour un large public, elle est le fruit de travaux de chercheurs d'horizons très variés, tant par leur discipline, que leur culture ou leur âge.

Derrière ces pages, centrées sur le passé comme sur le présent, le lecteur soucieux de l'avenir trouvera motivation à une salutaire réflexion.

Dernières parutions

Florence PACCHIANO, *Le Jumelage Bordeaux-Munich (1964-2008)*, 2009.

Ludwig KLAGES, *De l'Eros cosmogonique*, traduit de l'allemand et présenté par Ludwig Lehnen, 2008.

Jean-Philippe MASSOUBRE, *Histoire de l'IG-Farben (1905 - 1952)*, 2008.

L. BOURCET-SALENSON, *Stefanie Zweig et l'exil juif au Kenya sous le Troisième Reich*, 2008.

Hanania Alain AMAR, *Otto Gross et Wilhelm Reich. Essai contre la castration de la pensée*, 2008.

Thierry FERAL, *Contre la vie mutilée*, 2008.

Pierre-Frédéric WEBER, *Le triangle RFA-RDA-Pologne (1961-1975)*, 2007.

Hanania Alain AMAR, *Les savants fous. Au-delà de l'Allemagne nazie*, 2007.

Dominique SIMON, *Le mouvement pacifiste en RFA de 1979 à 1983*, 2007

Paul LEGOLL, *Konrad Adenauer*, 2007.

H. A. AMAR, T. FERAL, M. GILLET, J. MAUCOURANT, *Penser le nazisme. Éléments de discussion*, 2007.

Denis BOUSCH (dir.), *Utopie et science-fiction dans le roman de langue allemande*, 2007.

Olivier SCHMITT

La R.F.A et la Politique Européenne
de Sécurité et de Défense

L'Harmattan

© L'Harmattan, 2009
5-7, rue de l'École polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-07913-7
EAN : 9782296079137

Préface

A 21 ans, Olivier Schmitt est l'incarnation de cette jeunesse qui gagne, aux antipodes des amateurs de défilés qui cherchent à rester le plus longtemps possible dans la quiétude d'un système scolaire et universitaire les tenant éloignés du monde réel. En effet, Olivier Schmitt est l'image même de l'étudiant « icpion » dont les qualités, la culture générale et le début de spécialisation lui ont permis, dès l'obtention de son grand oral avec mention (14/20) le 5 juin 2008, de trouver un stage prometteur. Il s'est achevé le 15 septembre 2008 en tant que chargé de mission « Allemagne et Europe centrale » à la Délégation aux affaires stratégiques du ministère français de la Défense.

Ce profil volontaire du judoka et du violoniste depuis l'âge de 6 ans n'est pas celui du fort en thème retranché derrière le rempart de ses manuels. Souriant, très simple d'allure et de comportement, altruiste, Olivier a été délégué étudiant, respecté, au Conseil d'administration de Sciences Po Aix. Membre actif du Bureau des étudiants, il a été à mes côtés pour la logistique des fêtes et manifestations diverses du cinquantenaire, dont j'avais la charge, de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence en 2006. Bon vivant, un des animateurs des dégustations du Club œnologique qui lutte contre le fléau de l'alcoolisme de la nouvelle génération estudiantine par l'apprentissage du goût des richesses de nos terroirs, Olivier est aussi un pointeur recherché du Club pétanque. Dans cette curieuse « Bonne Maison » qu'est l'IEP d'Aix, dans un paysage de Cézanne, au Tholonet, au pied de la montagne Sainte-Victoire, professeurs et étudiants mêlés se défient dans des parties homériques...

Pourtant Olivier aurait de quoi être fier. Issu de la classe préparatoire aux grandes écoles du lycée Dumont d'Urville de Toulon, établissement à qui il a déjà consacré un article publié en 2006 dans *Mémoire et Identité Toulonnaise* (Presses de l'Université de Sud-Toulon-Var), outre son parcours sans faute à Sciences Po Aix, section relations européennes et internationales, il vient d'être admis à Genève, en master, au

sein du très recherché Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement. Inutile de préciser que la langue de Goethe n'a aucun secret pour ce brillant sujet maniant par ailleurs, avec la même aisance, l'idiome de Shakespeare.

Mais l'essentiel de ce parcours exemplaire est la mise à profit du stage de neuf mois, de septembre 2006 à juin 2007 qu'il effectua à Berlin près l'ambassade de France. Ce séjour à l'étranger dont l'IEP d'Aix, bien avant le grand frère de Paris fut l'initiateur, illustre l'ouverture sur le contemporain de ce type d'établissement en prise avec les enjeux de la mondialisation.

Reproduit in extenso par les Editions L'Harmattan, le mémoire qui en est issu décline toutes les subtilités de la perception allemande de *L'Arlésienne*. C'est-à-dire la politique européenne de sécurité et de défense, celle dont on parle toujours sans la voir vraiment, celle qui ne cesse de faire des débuts prometteurs depuis la Macédoine, le Congo ou le Tchad, mais sans pouvoir passer le grand braquet en raison du concurrent « otanien ». Cet OTAN qui continue de gangréner l'Europe de l'après guerre froide en l'enfonçant avec ses schémas hors d'âge et ses penseurs « casques à boulons » dans une vraie guerre, très mal conduite, très loin, là-bas, dans les montagnes afghanes.

Très bien écrit, illustration d'un esprit analytique et d'une maturité rare pour un étudiant, doté par ailleurs d'une aptitude à la synthèse, ce mémoire a été soutenu le 17 mars 2008 devant un jury composé de mon collègue et ami Patrice Pourtal, spécialiste des Etats-Unis et chargé de conférences à Sciences Po Aix, directeur de recherches, et de votre serviteur. Il a obtenu la mention TB après une *disputatio* publique digne des traditions de l'Université.

Que retenir de ce coup d'essai qui est aussi un coup de maître : la démonstration de l'Allemagne « puissance civile » dont trop de cadres de la *Bundeswehr* ne sont plus que des fonctionnaires sous l'uniforme, ou bien le « romantisme pacifique » de son service militaire obligatoire, quoique ce géant industriel soit capable de détacher 7 000 soldats en opérations extérieures ?

En fait, ce travail évoque celui des plus fins analystes de nos services de renseignement. Maîtrisant un vaste corpus, l'auteur a eu la pertinence d'interroger 19 témoins, dont des acteurs de haut rang avec tout le culot de la jeunesse.

L'intérêt de ce travail concis, dans la lignée de spécialistes de l'Allemagne, toute proportion gardée, tels qu'Alfred Grosser, est bien de proposer au public français ce que le cousin germain pense de sa propre défense et de celle de l'Europe. Celle dont on attend qu'elle devienne, enfin, une « Europe puissance » à partir du moment où l'opinion publique, par-delà les technocrates de Bruxelles, sera capable de se demander à propos de l'esprit de défense sans lequel il ne peut y avoir d'engagement des forces pour un long terme : défendre quoi ? Contre qui ? Et comment ?

Ce dédoublement, ce regard croisé franco-allemand, étonnant quand on a tout juste vingt ans, débouchent sur une approche particulièrement riche restituant le plus difficile : l'étude de la mentalité de nos voisins d'outre-Rhin.

En bref, un travail novateur dû à un jeune talent. A l'étudiant-modèle Olivier Schmitt, qui voit s'ouvrir une brillante carrière devant son pas assuré, le spécialiste d'histoire militaire que je suis a envie de dire, en parodiant l'Empereur : « *Soldat, je suis content de vous !* »

Aix, le 25 septembre 2008

Jean-Charles Jauffret

Professeur des Universités à l'Institut d'Etudes Politiques
d'Aix-en-Provence

Directeur du master de recherches

Histoire militaire comparée, géostratégie, défense et sécurité

Remerciements

Ce travail n'aurait pu être réalisé sans le concours des officiers présents à la mission militaire près l'ambassade de France à Berlin entre l'automne 2006 et l'été 2007 (quand nous y avons effectué notre stage de troisième année de l'IEP d'Aix-en-Provence). Leur soutien constant, leur disponibilité et la confiance qu'ils nous ont accordée m'a permis de mener à bien toutes les recherches et de conduire tous les entretiens nécessaires à ce travail.

Je tiens donc à remercier pour leur aide le général de division Alain Daniel, attaché de défense, et le colonel Jean-Michel Meyer, attaché de l'air. Je remercie particulièrement le capitaine de vaisseau Thibaut Delort-Laval, attaché naval, qui m'a témoigné un soutien sans failles, y compris en relisant les premières épreuves de ce travail et le Colonel Bertrand-Louis Pflimlin, attaché de défense adjoint et attaché des forces terrestres, qui a été un maître de stage attentionné, disponible et dévoué.

Et, bien que je ne puisse pas les nommer ici, mes remerciements vont également aux sous-officiers et personnels civils de la mission militaire, grâce auxquels j'ai toujours pu travailler dans une ambiance exceptionnelle et qui m'ont permis d'apprendre de nombreuses choses sur la *Bundeswehr*.

Un grand merci à M. Patrice Pourtal d'avoir bien voulu diriger ce travail, ainsi que d'avoir été un formidable soutien depuis l'hypokhâgne.

Merci à M. Jauffret d'avoir accepté de préfacier cet ouvrage, et d'être un enseignant si fortement impliqué dans la vie de l'IEP et auprès des étudiants.

Merci à Delphine Deschaux-Beaume, docteur en sciences politiques de l'IEP Grenoble pour toutes ses indications et ses précieux conseils.

Merci à toutes les personnes interrogées de nous avoir témoigné leur confiance et de s'être prêtées au jeu de l'entretien.

Un immense merci à mes amis de Sciences Po Aix, auprès de qui et grâce à qui j'ai passé de merveilleuses années d'études : Zab, Frédérique, Clém, Jojo, JB, Barth, Julie, Mathilde, Kev, Yan, Flal, JM, Merri, Astrid, Steph, Yab et, bien sûr, Tribal.

Enfin, merci à mes grands-parents, Edmonde et Claude, ainsi qu'à Anne-Claire, Lucie et Olivier pour la précieuse aide qu'ils m'ont fournie en relisant et corrigeant les premières versions de ce travail.

Je dédie cet ouvrage à ma famille, en remerciement de son soutien inconditionnel, et particulièrement à ma mère.

Sommaire

Préface

Introduction

Avant-propos : Qu'est-ce que la PESD ?

Première partie : Eléments pour une compréhension de la politique étrangère et de sécurité de l'Allemagne.

Première section : La politique étrangère allemande de 1945 à la réunification

Deuxième section : Fondements de la politique étrangère et de sécurité de l'Allemagne depuis la réunification

Deuxième partie : L'Allemagne et la construction de la Politique Européenne de Sécurité et de Défense

Première section : Le rôle de l'Allemagne dans la construction de la PESD : la lecture de la politique étrangère

Deuxième section : L'analyse des conditions d'élaboration des politiques publiques allemandes en matière de PESD

Conclusion

Annexes

Liste des personnes interrogées

Bibliographie

Index des noms propres

Table des matières

Introduction

"Je crois qu'en matière de PESD, les Allemands ont le même objectif que les Français".

"L'axe franco-allemand en matière de défense est un leurre. Les Allemands ne partagent pas du tout nos ambitions pour l'Europe".

Ces deux citations contradictoires, recueillies auprès d'officiers supérieurs français (respectivement à Berlin et à Bruxelles) illustrent bien le problème spécifique que pose l'étude de la perception allemande de la Politique Européenne de Sécurité et de Défense.

En effet, il semble apparaître, au premier abord, que le comportement des Allemands soit à ce point ambigu qu'il puisse être interprété de deux manières radicalement différentes. C'est pour tenter de comprendre cet apparent paradoxe que nous nous sommes lancés dans cette étude.

L'Allemagne est, depuis le début de la construction européenne, un des pays piliers de ce que l'on appelle aujourd'hui l'Union Européenne. Elle a fait partie de la CECA, a signé les traités de Rome et a été de toutes les grandes avancées de la construction européenne. Suivant cette logique, elle devrait être un des pays moteurs de la construction des instruments de l'autonomie européenne en matière de sécurité. On constate cependant à Bruxelles que l'Allemagne est un des pays qui présente le moins de "non-papiers" destinés à alimenter la réflexion.

En effet, conclure hâtivement que l'Allemagne devrait nécessairement jouer un rôle moteur dans la promotion de la défense européenne serait oublier qu'elle a été un pays divisé, qui entretient toujours une méfiance particulière à l'encontre de son armée. Depuis la réunification, on entend régulièrement dire que "l'Allemagne se normalise". En un certain sens, cette affirmation est véridique, puisque les troupes allemandes sont engagées dans plusieurs régions du monde. Mais quel est le sens que les Allemands donnent à cette "normalisation" ? Comment perçoivent-ils le monde et ses menaces ? Quel avenir envisagent-ils pour l'Union européenne ?

Les réponses à ces questions fondent, en partie, le comportement de l'Allemagne sur la scène internationale.

Mais, dans cette nouvelle politique étrangère allemande, quelle place occupe le développement de la PESD ? Et comment expliquer les comportements ambivalents, voire opposés, qu'adoptent les Allemands suivant leur poste dans l'appareil administratif ?

Nous allons tenter, dans les pages qui suivent, d'apporter des réponses à ces questions malheureusement trop peu traitées en France.

Les enjeux de ce travail sont multiples.

Tout d'abord, il s'agit d'essayer de faire comprendre à un lecteur, particulièrement un lecteur français, quelles sont les réalités de la politique étrangère et de sécurité de l'Allemagne, notamment dans le domaine de la PESD. Il s'agira d'essayer de comprendre à la fois les visions du monde des Allemands et les spécificités de leur système administratif.

Nous avons ainsi l'ambition de faire œuvre pédagogique en aidant à faire connaître notre grand voisin et notre principal partenaire. Pour ce faire, nous comparerons la situation allemande à la situation française chaque fois que la comparaison sera pertinente, ce qui est loin d'être toujours le cas.

Pour étudier la perception allemande de la PESD, nous avons essayé, grâce à nos contacts, de démêler le fil des perceptions allemandes du monde extérieur. Nous avons tenté de comprendre, comment les Allemands se représentent le monde dans lequel ils vivent. Nous avons aussi essayé de saisir les logiques administratives à l'œuvre dans la prise de décision en matière de PESD. Cette approche a été possible grâce à notre travail en tant que stagiaire à la mission militaire près l'ambassade de France en Allemagne, qui nous a confronté à l'appareil administratif allemand.

L'autre objectif de ce travail est théorique. Il s'agit d'essayer de comprendre comment une politique étrangère, qui est censée être structurée et uniforme, peut être perçue de manière radicalement opposée selon les interlocuteurs des Allemands.

Nous montrerons ainsi que les approches théoriques classiques, qui se représentent la politique étrangère comme un bloc uniforme sont, dans le cas présent, peu capables de saisir la position allemande.

Nous avançons l'idée que l'étude des procédures administratives est beaucoup plus porteuse, nous plaçant ainsi dans le courant établi par Graham Allison et son désormais classique *Essence of Decision*¹, dans lequel il établit le rôle des "routines organisationnelles" et des conflits entre administrations dans la prise de décision.

Nous souhaitons donc adopter une approche behavioriste en montrant le rôle de l'"esprit" allemand, des spécificités culturelles d'un pays dont l'histoire imprègne si fortement le présent. Ainsi, nous avons essayé de comprendre, dans la mesure du possible, les éléments culturels qui influent sur la perception qu'ont les Allemands du monde extérieur.

Nous pensons donc que la position allemande concernant la PESD ne peut être comprise qu'en combinant deux facteurs : les spécificités culturelles (qui influent sur la représentation que les acteurs ont du monde et de leur Histoire) et les spécificités administratives (qui contribuent au processus de prise de décision).

Ainsi, nous étudierons les principales caractéristiques de la politique étrangère de l'Allemagne, qui nous permettent de comprendre les perceptions de ses acteurs, avant de nous attarder sur le cas spécifique de la PESD.

Nous devons d'abord évoquer brièvement l'Histoire et les enjeux que recouvre la Politique Européenne de Sécurité et de Défense.

¹ Graham Allison, *Essence of Decision, Explaining the Cuban Missile Crisis*, Boston, Little Brown, 1971.

Avant-propos : qu'est-ce que la PESD ?

